

Pourquoi une Commission sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire?

Encore une commission dont le rapport vide de sens ne servira pas à grand-chose. Dans ses documents, on y affirme que les producteurs, entrepreneurs et citoyens du Québec ont des choix à faire. Eh bien oui! Ces intervenants ont, ont eu et auront à faire des choix. Encore une commission formée de membres qui se demandent ce qu'est l'agroalimentaire québécois. Que le ministre présente d'abord sa vision? On verra bien après. De nombreuses questions surgissent en mon esprit. Pourquoi instiguer une telle commission alors que nous savons bien que des mécanismes culturels, historiques, économiques, scientifiques, environnementaux, etc., existent, agissent et conditionnent les gens de la terre et les citoyens? Pourquoi une commission de ce ministère où l'intérêt public n'existe pratiquement plus? N'a-t-il pas délégué, au cours des cinquante dernières années, ses responsabilités publiques au secteur privé? Pourquoi ignorer délibérément les prétentions du ministère de l'éducation, de l'environnement et celles de la santé? Pourquoi ne pas demander aux réels intervenants de préparer de telles recommandations? Des mécanismes complexes, inéluctables et incontournables régissent toutes les étapes de la chaîne agroalimentaire. Les tenants du pouvoir de ce secteur s'échelonnent au travers toutes les personnes actives dans les nombreux dédales de la relation de l'homme au vivant et même dans celles des subtiles revendications des *écologes*. Monsieur le ministre, monsieur le président et mon ami Mario savent bien que le rapport de cette commission n'apportera rien. Seule la contagion médiatique pourra se gargariser. Une chance que les convictions profondes et les connaissances des intervenants, leur savoir être et leur savoir dire comptent et demeureront avec nous.

NON, PAS UNE AUTRE COMMISSION!

Un message suffit pour démontrer la petitesse et le manque d'envergure à l'origine de la création de cet organisme. À qui veut bien l'entendre, nous affirmons que dans notre monde, désormais mondialisé, le Québec peut aisément trouver à son service:

- 1- des chercheurs chevronnés capables d'observer la place de l'Homme dans la Nature;
- 2- des jeunes, biens formés et crédibles, tant au niveau secondaire, collégiale, qu'universitaire;
- 3- des professionnels avertis et instruits désireux d'orienter ce secteur en mutation éthique et sociale;
- 4- des producteurs, transformateurs et consommateurs engagés et en mesure de prendre les décisions qui s'imposent;
- 5- des politiciens qui appuient ces intervenants en train de réinventer fébrilement les multiples facettes de la relation millénaire de l'Homme avec la Nature et désormais avec l'économie de la Société.

Mesdames, Messieurs : À vos postes! Agissez! Agissez!

Claude André St-Pierre, Agronome